

LES CAUSES DES MALADIES ET DES PROBLEMATIQUES DE VIE

Les maladies et les problématiques de vie proviennent d'une ou plusieurs influences négatives pour nous. Ces influences peuvent être classées dans un ou plusieurs groupes de causes précitées.

IMPORTANT

- La liste des problématiques n'est pas exhaustive mais regroupe les plus courantes. Il en va de même pour les implications. Nous allons ici parler de risques et de probabilités, car les mêmes causes n'impliquent pas automatiquement les mêmes implications. Mais c'est à chaque fois un indice supplémentaire pour trouver les causes profondes.

- Mon but n'est pas de développer chez mes lecteurs un sentiment de culpabilité. Mais bien de communiquer mon expérience pour permettre au plus grand nombre de mieux comprendre ce qui se passe dans leur vie. Nous ne faisons que ce que nous sommes capables de faire. Nous n'avons donc pas à culpabiliser pour cela, mais simplement à accepter ce qui est. Pour agir ensuite en conséquence en prenant nos responsabilités et la maîtrise de notre vie.

=> *Après ce signe, à la fin de chaque rubrique, vous retrouverez des questions ou des remarques qui vont vous parler si cette rubrique vous concerne.*

Toutes les problématiques dont je parle dans ce livre correspondent à des cas que j'ai pu rencontrer lors de stages ou en séances de thérapie.

I) LA VIE ACTUELLE

Le déroulement de notre vie

Au cours de notre vie nous allons reproduire, le plus souvent de manière inconsciente, les schémas et les conditionnements reçus. Ceci en respectant bien évidemment les lois du transgénérationnel et du karmique.

Au cours de cette existence, comme nous allons continuer à vivre de nouvelles expériences, nous allons aussi créer de nouveaux schémas, conditionnements, peurs et croyances.

Bien sûr, ce n'est pas une fatalité. Nous pouvons faire le choix de transmuter et nettoyer ce qui nous pose problème.

La naissance est l'un des points les plus importants dans notre vie. Je débiterai donc par ce passage symbolique. Puis j'explorerai les problématiques liées à la grossesse, à la vie intra-utérine, etc. avant d'aborder l'individu.

1) La naissance

Tout ce qui se passe au début de notre vie va influencer le reste de notre existence. Même lorsque tout se passe bien, nous héritons des bagages transgénérationnels de notre lignée. Ce qui veut dire que si une partie de ce processus ne se déroule pas comme elle le devrait ou si les règles de Mère Nature ne sont pas respectées, ces bagages peuvent être alourdis.

Lors de ce processus, la femme va non seulement aider le nouveau-né à débiter dans la vie (l'allaitement, l'apprentissage du langage, de la marche...), mais aussi vivre des étapes importantes pour elle-même. Sans oublier le père qui dans notre société participe souvent au processus.

Parmi tout ce qui peut poser problème à la naissance, nous trouvons :

1.1) La césarienne

Qu'elle soit nécessaire pour des raisons vitales ou de confort, c'est un acte qui est contre nature.

ATTENTION ! Je ne dis pas qu'il faut laisser mourir des enfants et des femmes, mais qu'il est important de réaliser par la suite le travail nécessaire pour rééquilibrer la balance, en nettoyant le plus possible les conséquences négatives de cet acte chirurgical.

La naissance par voie basse fait partie intégrante de notre chemin. C'est en fin de compte l'une de nos étapes initiatiques. Lorsque le nouveau-né ne franchit pas toutes les étapes de sa vie, celle-ci risque d'être plus compliquée que prévue.

Physiologiquement, il faut savoir que c'est à ce moment que le bébé récupère des bactéries fécales et vaginales de sa mère pour ensemençer sa flore intestinale. Ce qui lui posera par la suite moins de problèmes d'allergies et lui permettra de renforcer son système immunitaire.

Chez l'enfant et le futur adulte, quels sont les problèmes de développement que peut entraîner une césarienne ?

Trouver son chemin

Comme le bébé n'a pas suivi le chemin prévu, il risque d'avoir des difficultés à trouver sa voie dans la vie, aussi bien professionnellement qu'affectivement. Il va souvent être face à des choix qui ne lui conviennent pas ou dans des situations qu'il ne devrait pas rencontrer. Il ne sera donc pas armé pour y faire face.

=> *"Est-ce que je me trouve à ma place ?"*

"J'ai l'impression de ne jamais être au bon endroit."

Le bon moment

Comme le bébé est venu au monde au moment de la césarienne et non lorsque sa mère et lui étaient prêts, il risque de toujours être en décalage avec les événements de sa vie et sera soit en retard, soit en avance. Il peut se sentir très souvent bousculé et non respecté.

Un autre problème important qui découle de ces deux points, est qu'il pourra avoir de très grosses difficultés à trouver sa place dans le monde et dans sa vie.

=> *"Est-ce que j'arrive à faire les choses quand j'en ai envie ?"*
"C'est trop tôt pour moi."

Le lien mère/enfant

Même si la libération par voie basse peut être difficile pour la mère et pour l'enfant, elle renforce le lien mère/enfant grâce à l'intensité de l'expérience vécue. À cause de la césarienne, ils sont privés de cette expérience qui conduit l'enfant à suivre son chemin initiatique naturel. Ce qui peut générer des problèmes relationnels ou comportementaux entre eux. La mère peut avoir des difficultés à jouer son rôle de maman et l'enfant à trouver sa place d'enfant.

=> *"Mais pourquoi ma mère ne me lâche jamais ?"*

L'enfant n'a pas toute son énergie

L'incarnation de notre âme commence lors de la vie intra-utérine (voire même avant). Un des moments les plus importants est notre venue au monde. Or, il s'avère qu'il reste très souvent une partie de l'âme du bébé dans le ventre de la maman en cas de césarienne.

Il arrive aussi qu'une partie de cette âme n'ait même pas eu le temps de descendre. Il faudra dans ce cas procéder à une réintégration d'âme pour palier les éventuelles difficultés d'incarnation (voir la notion d'incarnation).

=> *"Est-ce que j'ai l'impression de me connaître ?"*

"J'ai toujours l'impression qu'il me manque quelque chose."

La maman est "habitée"

Concrètement, cela signifie qu'il reste une partie énergétique du bébé dans le ventre de la mère, que celle-ci est "habitée". Il est donc important pour elle de rendre cette partie au bébé pour qu'elle puisse se retrouver seule avec elle-même, ne plus se sentir envahie et pouvoir retrouver la place qui lui revient.

=> *"Je me sens différente depuis mon accouchement."*

Les enfants suivants ne sont pas seuls

Comme le dernier bébé n'est pas complètement sorti, le fœtus suivant ne va pas être seul comme il aurait dû l'être. Il peut par la suite éprouver des difficultés à prendre sa place, ne jamais pouvoir être seul ou se sentir constamment pollué par une présence incompréhensible.

Je développerai ce point dans le paragraphe I) 2.2) *La fausse gémellité*

=> *"Je me sens toujours abandonné."*

"On ne m'aime jamais comme je le souhaite."

1.2) Le cordon autour du cou

Dans ce cas de figure, le bébé est bien évidemment en urgence vitale mais a aussi des difficultés à se libérer des entraves de sa mère.

La sensation de gêne au niveau du cou

La personne venue au monde de cette manière peut ne pas supporter les écharpes, les cols roulés ou ressentir une gêne (constante ou passagère) inexplicquée au cou. Ce point est à vérifier en cas de problèmes de santé dans cette zone.

=> *"Je ne supporte pas les écharpes."*

"J'ai toujours la gorge serrée."

Les points suivants peuvent être non seulement des conséquences mais aussi des causes portées par les deux lignées.

Le bébé n'arrive pas à se détacher de sa mère

Dans ce cas, l'enfant, et même l'adulte, aura des difficultés à s'éloigner ou à se détacher de sa mère, à grandir et à mûrir. Quitter le cocon maternel peut être compliqué et même devenir une vraie souffrance. Cet attachement excessif peut entraver le bon déroulement des études (surtout si celles-ci nécessitent un éloignement géographique), la progression dans le monde du travail et la relation avec le (la) conjoint(e). Sans oublier son rôle de futur géniteur(trice) et futur parent.

=> *"Maman tu me manques."*

"J'ai besoin de voir ma mère tous les jours."

La mère ne lâche pas son enfant

A l'inverse du point précédent, c'est ici la maman qui retient son enfant.

Cas 1 : Elle peut souhaiter ne pas le lâcher par peur de le perdre (voir point suivant).

Cas 2 : Elle, ou le père, peuvent avoir des réticences à devenir parent, ne pas se sentir capables de nourrir ou d'élever son enfant. La future maman va donc faire tout ce qui est en son pouvoir pour retenir le plus longtemps possible son bébé.

=> *"Je ne peux pas l'abandonner ou le laisser partir."*

"J'ai besoin de voir mon enfant tous les jours."

Les mémoires de bébés mort-nés

La peur de perdre son enfant peut amener la maman à vouloir, ici aussi, le retenir le plus longtemps possible. Cette peur peut être générée par une fausse couche qu'elle a vécue ou par la simple connaissance de ce cas de figure. En effet, il n'est pas nécessaire qu'elle-même ou une femme de son entourage ait vécu ce traumatisme. Il faut savoir que cette mémoire peut aussi trouver son origine dans le transgénérationnel maternel ou paternel. Bien évidemment, elle peut être transmise aux générations suivantes, comme la majorité de nos blocages. Je développerai ce point dans le paragraphe II) *Le transgénérationnel*.

=> *Avez-vous eu peur de perdre votre bébé ?*

"Ma mère a perdu un bébé avant moi."

1.3) La position en siège

Même si c'est le jour J, au moins pour la mère, il y a certainement des détails à régler.

Le bon moment

Comme pour la césarienne, le bébé peut ne pas être prêt à sortir, même si ça devient nécessaire ou vital pour la maman. Les conséquences sont les mêmes que pour la césarienne.

=> *"Vivement que ça se termine."*

"Je ne supporte plus d'être enceinte !"

Être sens dessus dessous

L'un des protagonistes peut avoir l'impression de marcher sur la tête, de ne pas réaliser les choses dans le bon ordre, de mettre la charrue avant les bœufs. Ce qui peut l'empêcher de se réaliser ou de mener à bien ses projets. Il peut vivre dans un perpétuel désordre où rien n'est à sa place.

=> *"Ma vie ressemble à un chantier !"*

"Je ne retrouve jamais mes affaires !"

Le manque de communication

En invitant la future maman à parler à son bébé pour que celui-ci se tourne dans le bon sens, le problème peut souvent se régler. L'accouchement par le siège est donc dans ce cas évocateur d'un manque de communication de la mère, de la cellule familiale, et se retrouve donc chez l'enfant. L'enfant peut également avoir des difficultés à savoir quand c'est le moment de passer à l'acte. En effet, même si c'est évident pour son entourage, lui n'aura pas forcément l'information.

On parle aussi bien de communication par le toucher que par le verbal.

=> *"J'ai toujours l'impression de parler au mur."*

"Mais pourquoi personne ne m'écoute ?"

1.4) La douleur

La mère ne gère pas la douleur

Si la mère n'est pas capable de gérer la douleur elle peut transmettre à son enfant le programme *"avoir un enfant est trop difficile"*, avec toutes les conséquences possibles pour la vie future de l'enfant. Entre autres des problèmes de fertilité, de libido ou de vie en couple.

=> *"Ça fait trop mal !"*

La péridurale imposée

Lorsqu'il n'y a pas de problématique de douleur mais de confort ou d'emploi du temps du corps médical, celle-ci peut être vécue comme un non respect des choix de la mère, du processus initiatique de l'enfant. Certaines disent même que ce moment *"perd de sa grandeur"*.

L'accouchement peut devenir, dans certains cas extrêmes, un vrai cauchemar et engendrer un refus de future grossesse et une stérilité auto-générée, c'est-à-dire sans cause médicale.

=> *"Je ne suis pas respectée."*

"On m'impose ce que je dois faire."

Difficulté d'accompagnement

La péridurale diminue souvent la capacité de la mère à pousser pour aider son bébé. Elle pourra donc éprouver des difficultés à accompagner celui-ci et le bébé pourra se sentir toute sa vie rejeté, incompris, encombrant, inutile... quel que soit l'amour prodigué par ses proches.

=> *"Est-ce que je serai capable d'être une bonne mère ?"*

1.5) Les forceps et la ventouse

L'utilisation des forceps augmente le risque de déchirures chez la mère et de blessures au visage et au crâne chez le bébé avec les conséquences qui en découlent, comme la problématique d'image de soi.

Nous retrouvons également souvent les problématiques du paragraphe *Le bon moment*, *Le manque de communication* et *La mère ne lâche pas son enfant* ci-dessus.

Bébé ne veut pas sortir

Bébé peut ne pas avoir envie de venir au monde au regard de ce qu'il a déjà vécu dans le ventre de sa mère. Lorsque les parents se disputent, sont tristes, malheureux... l'enfant peut refuser de sortir de son cocon douillet pour affronter le monde qu'il ne trouve pas formidable. Il fera alors tout pour s'agripper à son environnement, donc aux parois utérines.

=> *"Mais qu'est-ce que je fais dans ce monde ?"*

"J'aurais aimé ne jamais venir au monde"

Il est important de se rendre compte qu'à chaque fois qu'un bébé est forcé ou retenu pour venir au monde, il risque de développer des problématiques de confiance et d'estime de Soi.

1.6) La déchirure interne

L'incapacité à gérer

Bébé peut se débattre car il n'arrive pas à gérer ou à accepter une situation qu'il ne peut pas contrôler. Dans ce cas, l'enfant, et ensuite l'adulte, sera toujours dans la lutte.

=> *"Mais pourquoi tout est toujours compliqué ?"*

La sortie

Il ne trouve pas la sortie ou souhaite sortir alors que ce n'est pas le moment pour la mère ou le médecin.

=> *"Je ne sais pas quoi faire."*

"Je préfère qu'on me dise ce que je dois faire."

La séquestration

Il peut se sentir prisonnier de sa mère : soit c'est elle qui le retient, soit cette situation fait écho à des problèmes karmiques.

=> *"J'ai toujours l'impression d'être en prison."*

"Je ne peux jamais faire ce que je veux."

Voir également le chapitre *Bébé ne veut pas sortir* ci-dessus.

1.7) La déchirure externe

Elle est souvent produite par un manque d'élasticité des tissus mous du bassin (muscles, tendons, ligaments). Ce défaut d'élasticité peut être la conséquence de blessures, de tensions accumulées tout au long de la vie ou d'une malformation (ce qui n'est pas le plus courant). Je développerai ce point dans le paragraphe 1) 10.17) *L'émotionnel*

=> *"On me dit souvent que je suis toujours pressé."*

"Je n'ai jamais le temps."

"Je serre les fesses quand j'ai peur."